

vantes et fidèles compagnes de Jésus voilé, l'hymne—qu'elles n'interrompent jamais—de la prière, de l'amour et de la foi. Sur son trône de marbre délicieusement orné de fleurs naturelles et de verdure, la blanche Hostie rayonne en son merveilleux ostensor d'or; et la cire qui brûle en tremblotant aux gradins de l'autel rend aussi pour l'œil une harmonie: c'est le concert ardent de mille notes de flamme.

Mais le moment sublime est venu où le Pontife tient en ses mains le Rédempteur du monde s'immolant de nouveau; les accords se font plus doux; ils renaissent quelques instants après, puis, subitement, se taisent: c'est l'heure sainte de la communion...

Rien ne bruit plus maintenant; les lèvres sont muettes, les cœurs rendent grâces à Dieu dans un colloque intime; les âmes seules chantent et prient.

A 8.30 heures, après, le déjeuner, réception de Sa Grandeur au Monastère. Au cortège se sont joints: Mgr Lapointe P. A., V. G. et MM. les abbés J. C. Tremblay, rédacteur au *Progrès du Saguenay* et Onésime Larouche, ex-aumônier de la communauté.

Sur leur passage les visiteurs ne cessent d'admirer la délicatesse et le bon goût des décorations; à l'encoignure d'un couloir on s'arrête, émerveillé, devant les armes de Monseigneur, agrandies et réalisées au point de laisser paraître un pélican rivalisant de naturel avec la nature elle-même; il s'ouvre la poitrine pour donner son cœur à ses petits: touchante image, vraiment, de l'amour d'un Dieu qui se prodigue dans l'Eucharistie et du zèle d'un évêque qui se dépense pour ses ouailles! Des guirlandes de verdure qu'un art infini a fait courir et se nouer ensuite en de gracieux festons jettent partout une note fraîche et coupent agréablement la blancheur immaculée des murailles. Du reste, dans le si-